

transférant la nouvelle technologie à des secteurs productifs de l'industrie canadienne. De nouvelles entreprises commencent à s'établir qui utilisent la technologie mise au point par le CNRC: certaines sont situées dans de grands centres industriels et d'autres dans l'agglomération urbaine d'Ottawa - Hull où elles peuvent entretenir des rapports étroits avec les laboratoires du CNRC et profiter des découvertes technologiques du Conseil de recherches pour la défense et de l'Énergie Atomique du Canada, Limitée, ainsi que des nombreux travaux effectués par plusieurs firmes de la région.

La Division des sciences biologiques a été constituée par la fusion récente de l'ancienne Division de biologie et du Laboratoire de biochimie. Il existe de cette façon une plus grande souplesse et on dispose de ressources accrues pour aborder globalement les grands problèmes biologiques. On peut d'autant mieux s'attaquer à divers problèmes que des groupes sont formés dont la composition peut varier suivant l'évolution des intérêts communs et en fonction du besoin d'expertise nouvelle. Ces groupes comptent également des scientifiques dans les universités, l'industrie et d'autres organismes gouvernementaux.

D'importants programmes de recherche actuellement en cours portent sur les questions suivantes: les facteurs créant ou réglant la prolifération des cellules normales et malignes; le sort des polluants tenaces dans des systèmes de circulation d'eau; le traitement des déchets provenant des usines de conditionnement des aliments; l'isolation et la caractérisation des antigènes provenant d'organismes pathogéniques et la détermination des éléments composant les immunoglobulines comme moyens de déterminer la nature biochimique de la réaction d'immunité chez l'homme; l'emploi de techniques spectroscopiques pour décrire des structures et mécanismes biologiques au niveau moléculaire; les modes d'interaction entre les acides nucléiques et les protéines; la production de métabolites utiles à partir de cellules de plantes ayant poussé en terrain submergé; les lésions créées par rayonnement dans les molécules organiques; et les structures moléculaires des composés biochimiques et autres composés organiques telles que déterminées par la cristallographie aux rayons X.

La Division comprend également le Secrétariat de l'environnement qui est au service du Comité associé des critères scientifiques de la qualité du milieu du CNRC, dont le rôle consiste à réunir et à évaluer les renseignements scientifiques sur les effets produits par les contaminants de l'environnement. Des documents énumérant les critères scientifiques établis à partir des études sur les relations de cause à effet sont en voie de préparation. Des sous-comités sont actuellement chargés des éléments suivants: pesticides et composés organohalogènes, métaux lourds, air, eau, éléments biologiques, phénomènes d'énergie physique; et décisions concernant la pertinence. Le Secrétariat s'occupe également, de concert avec la Bibliothèque scientifique nationale et le Centre de calcul du CNRC, d'un service d'information scientifique et technique concernant les recherches sur la pollution.

La Division des recherches sur le bâtiment continue à jouer le triple rôle d'organe d'information, de consultation et de recherche au service de l'industrie canadienne de la construction. Presque tous les ans le Centre de recherches en bâtiment à Ottawa et les bureaux régionaux situés à Vancouver, Saskatoon, Toronto et Halifax répondent à quelque 11,000 à 12,000 demandes de renseignements. L'an dernier, environ 700,000 exemplaires de publications de toutes sortes ont été distribués sur demande; plus de la moitié étaient des exemplaires de la publication mensuelle *Digeste de la construction au Canada*, qui est largement utilisée dans l'enseignement de la science et de la technologie du bâtiment ainsi que par l'industrie en général.

Le rôle grandissant de conseiller joué par la Division est attesté par le nombre croissant (488) et la diversité des participants aux comités mis sur pied par celle-ci. Les révisions annuelles apportées au Code national du bâtiment de 1970, notamment en ce qui concerne les dispositions de protection contre l'incendie dans les édifices en hauteur, ont donné lieu à un accroissement considérable de ce genre d'activité; en effet, des fonctionnaires ont participé en tant que conseillers techniques aux comités de révision. Le travail en comité a également porté sur la préparation de l'édition de 1975 du Code national du bâtiment, et beaucoup de temps a été consacré à l'élaboration d'une nouvelle édition du Code national de l'incendie, qui doit paraître en 1973. Une aide a également été fournie au travail de normalisation dans le domaine du bâtiment entrepris par l'Association canadienne des normes, l'Office des normes du gouvernement canadien et l'*American Society for Testing and Materials*.

La Division favorise la discussion, à l'étape de l'élaboration des plans, sur les principes qui se dégagent des découvertes continuelles dans la science du bâtiment. Des colloques tenus